

Charles de Louvrié : un enfant du pays, visionnaire et inventeur



Lundi 21 juillet, la projection du film de Sonia Winter à la salle des fêtes présentait « Charles de Louvrié, fils de Coustoubi et inventeur de génie » qui a eu l'envie d'imiter l'oiseau et de quitter la terre en s'élevant dans l'atmosphère.

Né 3 juillet 1821 sur la commune de Campouriez, déjà jeune enfant, il se distinguait de ses petits camarades par son esprit vif, ouvert et intuitif. Il suit durant quatre années au séminaire des études de mathématiques et de mécanique et il est décrit comme un jeune homme au regard énergique, à l'esprit bouillant et à l'ambition dévorante. Il faisait sourire ses voisins (et aujourd'hui, les jeunes spectateurs) lorsque voyant la diligence gravir une côte, il disait qu'un jour la voiture n'aurait plus besoin d'attelage à chevaux et il prétendait aussi que les hommes voleraient comme les oiseaux et qu'ils nageraient comme des poissons.

Il s'intéressait à beaucoup de choses de la mobilité en s'attachant plus spécialement à la propulsion des véhicules.

En 1850, il dépose son premier brevet de machine à vapeur et un système de moulage des roues d'engrenages. Il sera récompensé à l'Exposition universelle de 1855 pour son travail sur les cycles, dont son exemplaire est exposé dans le musée de Bes-Bédène.

Après le décès de son épouse en

Il faisait sourire ses voisins... et aujourd'hui, les jeunes spectateurs.

1860, il retourne à Paris et étudie les appareils plus lourds que l'air et s'adonne à des recherches scientifiques en réussissant à imaginer ce que pourrait être l'aviation de demain. En 1863 est fondée la Société d'Encouragement de la Locomotion Aérienne au moyen du plus lourd que l'air qui cite l'invention brevetée de l'Aéronave. Dans son Musée on découvre le tableau d'aviation de tout ce qui a été breveté sur la navigation aérienne sans ballon et sur le plus lourd que l'air avec Charles de Louvrié cité à plusieurs reprises. Il est le vrai « Père » du moteur à réaction. La projection du film a été suivie d'une conférence-débat animée par Gérard Winter en l'absence de Gérard Pujol pour raison de santé. Il a su motiver le public à de nombreux questionnements et échanges passionnants.

Et la conclusion sur le moteur dessiné par Charles de Louvrié est sans équivoque : c'est bien un « réacteur ». Toutes les parties importantes sont présentes. Charles de Louvrié a bien inventé un pulsoréacteur. En 1865, il ne restait plus qu'à optimiser chaque partie de ce moteur, ce qui nécessitait un simple budget expérimental, que lui refuseront l'État français et l'Académie des sciences... Dommage !